



UNIVERSITÄTS-  
BIBLIOTHEK  
PADERBORN

# **L' Histoire Du Vieux Et Du Nouveau Testament**

**Fontaine, Nicolas**

**Paris, 1686**

Prediction d' Elisée.

---

[urn:nbn:de:hbz:466:1-68433](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-68433)

poir, & il veut faire assassiner le Prophete mesme, qui détournoit seul par sa sainteté la ruine entiere de cette ville. Les vrais serviteurs de Dieu au-contraire, envisagent les maux de cette vie par l'œil de la foy. Ils sont humbles dans leur affliction, parce qu'ils reconnoissent qu'ils souffrent beaucoup moins qu'ils ne meritent. Ils rendent alors à Dieu de tres-sinceres actions de graces, parce qu'ils ne le considerent pas dans leurs maux comme un Juge qui punit des criminels; mais comme un Pere qui veut guerir ses enfans, qui les aime lors mesme qu'il les chastie; puis qu'il ne les chastie que parce qu'il les aime.

*Prediction d'Elisée. 4. Rois 7.*



L'An  
du M.  
3119.  
Avant  
J. C.  
885.

**L**ors que le Roy Joram vint se plaindre à Elisée de l'extrémité où la famine avoit réduit Samarie, le saint Prophete consola le peuple tout abbattu, & l'assura que le lendemain à mesme heure la farine & l'orge se donneroient presque pour rien. On eut peine

peine à croire une prophétie si surprenante, & entre autres un des Seigneurs qui accompagnoient le Roy soutint que cela estoit impossible. Le Prophete luy répondit, Vous le verrez de vos yeux, mais vous n'en mangerez point, Cette prédiction se verifia de cette sorte. Samarie estant de plus en plus pressée par les Syriens, quatre lépreux qui demeuroient à la porte de cette ville, se dirent entre eux: Que faisons-nous icy? Pourquoi nous laissons-nous mourir de faim? Allons nous rendre aux Syriens. Ils se hazarderent donc d'aller au camp des ennemis, mais ils furent bien surpris de n'y voir personne. Dieu les avoit tous frapés durant la nuit d'une épouvantable frayeur, & leur avoit fait entendre la marche d'une grande armée qu'ils crurent que le Roy d'Israël faisoit venir à son secours. Dans cette terreur toute l'armée s'estoit dissipée, & avoit laissé dans le camp un riche butin. Ces lépreux s'en voyant ainsi les maistres, commencerent par manger ce qu'ils trouverent dans une tente. Ils prirent ensuite de l'or & de l'argent tout ce qu'ils en voulurent, & le cachèrent. Mais reconnoissant combien ils seroient coupables de ne pas annoncer une si bonne nouvelle à la ville, ils allerent dire à ceux qui gardoient les portes, qu'ils venoient du camp des Syriens, & qu'ils n'y avoient veu personne. Joram crut aussi-tost que c'estoit un stratagème: & comme il restoit encore cinq chevaux dans Samarie, il en fit monter deux pour aller battre la campagne, & decouvrir où estoient les ennemis. On vit tout le chemin plein de vases & de meubles précieux, que les Syriens effrayez avoient jetez de toutes parts lors qu'ils se hastoient de fuir. Ayant fait leur rapport à la ville, tout le peuple de Samarie alla en foule piller le camp des Syriens; & la farine & l'orge y fut donnée pour le prix mesme qu'Elisée l'avoit prédit le jour precedent. Mais il arriva ensuite pour verifia l'autre partie de cette prophétie, que le Roy ordonna à ce Seigneur qui avoit témoigné tant d'incrédulité aux paroles d'Elisée, de se tenir aux portes de Samarie pour y faire

faire.

faire garder quelque ordre. Et ce fut ce commandement qui causa sa mort, & qui verifia la parole d'Elifée. Car la foule du peuple qui entroit & qui sortoit fut si grande, que cet homme fut foulé aux pieds. Il est impossible, dit saint Ambroise, de ne pas adorer Dieu dans ses merveilles, lors que l'on voit que tout l'avenir luy est present, & qu'il le découvre si clairement à ses serviteurs. Il sauve icy Samarie d'une maniere admirable, & il combat luy seul pour elle contre ses ennemis qu'il remplit de crainte. Elle estoit déjà délivrée, & elle ne le sçavoit pas. Quatre lépreux, que le Prophete qui guerissoit les lépreux idolâtres, n'avoit pas gueris, furent divinement reservez pour annoncer à cette ville sa délivrance. Et lors que tout le peuple estoit dans des transports de joye, il n'y a qu'un seul Grand du monde qui est foulé aux pieds du peuple, pour apprendre par une mort si funeste combien il est dangereux d'estimer trop la puissance des hommes & trop peu celle de Dieu, & qu'on l'attaque luy-mesme lors qu'on ne revere pas la verité de sa parole dans la bouche de ses serviteurs qu'il ne separe point de luy-mesme, & qu'on ne méprise point sans le mépriser.

*Jezebel mangée des chiens. 4. Rois 9.*

L'An  
du M.  
3120.  
Avant  
J. C.  
884.

**E**lifée estant en Damas Benadab Roy de Syrie, qui estoit alors dangereusement malade, luy envoya demander par Hazaël s'il gueriroit. Elifée leur ayant dit d'abord; Dites au Roy qu'il guerira; il dit ensuite à Hazaël en particulier, Je sçay que vostre Maître doit mourir. Et estant tout d'un coup saisi d'un grand fremissement, il répandit beaucoup de larmes. Hazaël luy en demanda la cause. Elifée luy répondit, que c'estoit parce qu'il prévoyoit déjà les maux qu'il devoit faire à Israël, lors qu'il seroit Roy de Syria. Hazaël allant retrouver le Roy l'assura qu'il gueriroit de sa maladie. Mais le lendemain il l'étrangla & se fit déclarer Roy. Cecy arriva lors que Joram second fils d'Achab estoit Roy dans Israël, & Josaphat dans Juda. Josaphat estant trop vieux fit regner son fils Jo-

ram